

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 155

Bimestriel
Janvier 1983

C'était le 17 novembre 1982 au cimetière du Père Lachaise, « La Marseillaise » retentit, écoutée debout, par Suzanne, la compagne de Marcel PAUL, et toutes les personnalités présentes ; écoutée dans le plus grand recueillement par les milliers et les milliers de déportés, résistants, travailleurs du Gaz et de l'Electricité qui s'étaient déplacés pour rendre un ultime hommage à celui qui emportait leurs regrets.

« La Marseillaise » salue le patriote, le grand Français qui donna tant à la France, à son peuple.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	Pages
Bonne année... quand même	1
Malgré les va-t-en guerre... la paix	2
Encore des hommages à celui que nous regret- tons tous	3-4-5-6
Une misérable discrimination	7
Les 80 ans de Daniel ANKER	8
Notre grand repas fraternel du 13 février 1983, hommage à Marcel PAUL	9
Pour un nouvel et important effort de diffusion de nos livres sur Buchenwald	10-11
Notre XVIII ^e Congrès	12
La brigade française d'action libératrice	13
Nos voyages pèlerinages de 1983	14
Il y a soixante ans HITLER	15
Concours scolaire de la Résistance et de la Déportation	15
Quand l'un de nos amis fait parler Robert DES- NOS	16-17
La vie de l'Association	18-19
Dans nos familles	20

*Au Père-Lachaise, le Lundi 11 Avril 1983
à 11 heures*

Comme chaque année, nous irons nous recueillir devant le monument aux martyrs de Buchenwald et de Dora, devant les tombes de Frédéric Henri MANHES, Lucie MANHES, André LEROY et Marcel PAUL.

Nous irons y déposer les fleurs du souvenir et réaffirmer notre volonté de ne pas permettre qu'une nouvelle guerre vienne dévaster notre pays.

Rendez-vous devant le cimetière, à 10 h 45, entrée rue des Rondeaux, Paris (10^e). Métro : Gambetta.

BONNE ANNEE ...

QUAND MEME !

Parce qu'en 1982, nous avons vu partir tant des nôtres dont trois parmi les plus prestigieux : Mme Lucie MANHES, André LEROY et Marcel PAUL. Que l'année précédente ce sont Louis VAUTIER et Jules BUS-SON qui entre autres, nous ont quittés, définitivement... Que parmi les nombreuses lettres d'excuse d'adhérents ne pouvant être présents aux obsèques de Marcel, beaucoup trop évoquaient le mauvais état de santé de leurs auteurs...

Nous hésitons à dire, en ce début de 1983, bonne année, bonne santé, bonheur pour vous et les vôtres.

Nous hésitons... et cependant nous le disons de toutes nos forces, de tout notre cœur : oui, bonheur à ceux qui encore sont des nôtres, en tous cas à leurs enfants, à leurs petits-enfants.

Certes, chaque année nous rapproche du départ, mais pour ceux d'entre nous qui ont l'immense joie d'avoir une famille, n'est-ce pas une année de bonheur de plus, qui s'ajoute aux autres, puisque la France vit toujours dans la Paix et la Liberté ? Sans doute le chômage demeure préoccupant. C'est ce fléau auquel nous demandons à notre gouvernement de s'attaquer avec vigueur et continuité, afin que nous puissions, en plein accord avec une conscience qui nous avait emmenés dans les rangs de la Résistance... que nous puissions dire pour la France, pour les générations actuelles et à venir, nous avons tout fait pour que le bonheur de vivre ne soit pas un leurre.

Alors, nous continuons, nous continuerons, à œuvrer pour une France pacifique et libre et cette « bonne année » 1983 que nous souhaitons à nos lecteurs, c'est nous qui ferons l'impossible pour la forger à ceux appelés à nous succéder.

J. LLOUBES

Et nous la forgerons tous ensemble, n'est-ce pas, amies et camarades.

MALGRÉ LES VA-T-EN GUERRE ...

LA PAIX ...

LA PAIX !

La paix est menacée, toujours davantage.

Lorsque les U.S.A. annoncent l'envoi en Europe de nouveaux missiles et que l'U.R.S.S. réplique qu'elle va en conséquence augmenter son système de défense, il est certain que la moindre erreur — humaine, technique — peut déclencher une série de catastrophes qui se terminerait par un désastre sans précédent. Ce qui implique de redoubler nos efforts pour préserver la paix.

Quelques exemples encourageants.

En Grande-Bretagne, le 12 décembre, 30.000 personnes ont manifesté devant la base militaire de Greenham Common pour protester contre le projet de déplacement de missiles nucléaires à cet endroit.

Ce même jour en Bavière et en Rhénanie, à Stockholm, à Rome, à Athènes, ont eu lieu des manifestations de grande envergure contre l'armement nucléaire.

Et quelques jours auparavant, le 7 décembre, la Chambre des Représentants des U.S.A. avait rejeté les crédits destinés à la construction des missiles intercontinentaux.

S'il ne faut pas accorder à cet « incident » plus de valeur qu'il n'en a, car M. REAGAN n'a pas renoncé à ses inten-

tions, il n'en est pas moins vrai que cette décision de la Chambre des Représentants est l'écho du profond courant anti-nucléaire qui se développe aux U.S.A.

Signalons aussi : le gouvernement danois a pris le 7 décembre, position contre l'implantation des euromissiles américains, sur le sol danois, cependant que le député socialiste néerlandais Johan Van Minnen affirme que le mouvement populaire, en Hollande, contre cette implantation, est majoritaire.

L'Association de Buchenwald Dora.

La presse du 21 décembre nous apprend qu'aux U.S.A. la conférence de conciliation de la Chambre des Représentants et du Sénat vient de refuser les crédits nécessaires à la production de nouveaux missiles intercontinentaux.

C'est incontestablement une victoire des citoyens de ce pays qui veulent arrêter la course démentielle aux armements, la course qui mènerait le monde à sa perte. Dans le même temps, l'U.R.S.S. propose de ramener son arsenal de fusées à moyenne portée en Europe au même niveau que celui de la France et de la Grande-Bretagne et de réduire de 25 % les armements stratégiques des deux grandes puissances (U.S.A. et U.R.S.S.).

ENCORE DES HOMMAGES A CELUI QUE NOUS REGRETTONS TOUS

Nous avons, dans « Le Serment » spécial consacré à Marcel PAUL, reproduit des extraits de quelques-uns des multiples messages reçus, suite au décès de notre ami. Nous avons dû procéder à un choix évidemment très artificiel.

Depuis, d'autres lettres nous sont parvenues, continuent de nous parvenir.

Parmi les plus émouvantes ou les plus caractéristiques, nous reprenons les extraits de certaines d'entre elles.

SON DESINTERESSEMENT EXTREME. — D'autres, plus qualifiés que moi, évoqueront son passé politique et son œuvre ministérielle, mais je voulais surtout apporter mon témoignage en faveur d'un homme qui, avec un désintéressement extrême, s'est toujours efforcé de défendre ses compatriotes pendant la guerre et dans les camps de concentration.

Ayant eu le privilège de rester en contact avec lui et avec Jean-Maurice HERMANN depuis trente ans, je puis dire que j'ai rarement rencontré une personnalité aussi chaleureuse, ayant le souci permanent de l'intérêt général. Il avait une haute idée de notre pays et de la paix.

Pierre SUDREAU (KLB 52301),
Ancien Ministre, ancien Député, Maire de Blois.

JE NE POUVAIS L'ADMIRER QUE DE LOIN. — Si à Buchenwald, soumis aux sévères lois de la clandestinité, je ne pouvais l'admirer que de loin, représentant bien le rôle important qu'il jouait dans la Résistance Française et Internationale à l'intérieur du camp, contre la barbarie nazie des S.S., j'ai eu par la suite l'occasion de l'approcher de plus près.

Pendant toutes les années d'après guerre, Marcel PAUL n'a cessé de faire preuve envers moi de la plus grande humanité, d'un soutien moral sans faille, et aussi de la plus grande amitié. Combien de fois n'est-il pas intervenu d'une manière ou d'une autre pour résoudre tel ou tel problème qui se posait à moi en tant que Français de fraîche date. Je ne l'oublierai jamais.

Félix KREISSLER (KLB 51410).

COURAGE ET GENEROSITE. — Les deux principes qui ont inspiré et guidé sa vie, écrit André FRANC, de Saint-Etienne, dans le journal de la Loire « La Tribune » du 14-11-82, qui ajoute notamment :

« Sa sensibilité à la moindre injustice était bouleversante. Il était de ces êtres qu'on ne peut s'empêcher d'aimer et qu'il n'est pas possible ensuite d'oublier ».

André FRANC rappelle la vie « riche d'actions » de l'ancien ministre et regrette d'autant plus la scandaleuse discrimination dont il fut l'objet. Ce grand patriote attendit jusqu'en juin dernier (presque quarante ans) pour être honoré de la Légion d'honneur. Le Président de la République avait tenu à lui remettre personnellement les insignes d'officier.

André FRANC (KLB 42624).



Les anciens, ceux de la Résistance, des camps de concentration, de l'E.D.F. étaient nombreux. Mais les jeunes aussi, pleins de

déférence et d'émotion, pour celui qui fit tant pour la jeunesse de France, pour lui préserver un avenir de paix, de liberté.

Encore des hommages à celui ...

MALGRE L'AGE, LA FATIGUE, LES MALADIES, écrit Louis BERTRAND dans le journal « Le Pays » de Belfort, « Il tint à participer, au plan national comme international, aux manifestations qui affirmaient la nécessité d'un monde pacifique ».

Louis BERTRAND (KLB 85250).

UN TEL HOMME NE PEUT DISPARAITRE. — En regardant, hier, à la télévision, son cercueil voilé de rouge, rouge qui était le symbole de l'idéal pour lequel il a vécu et que je respecte infiniment, même si je ne partage pas entièrement ces idées, je songeais qu'il n'était pas possible qu'un tel homme disparaisse complètement.

Jean CRESPIN, fils d'un déporté mort à Dora.

SON ACTION A BUCHENWALD. — Je puis dire que l'arrivée de Marcel PAUL au camp a modifié l'attitude des responsables internés allemands. Nous lui devons la prise en considération par les internés allemands du collectif français. A plusieurs reprises Marcel PAUL est intervenu pour éviter le départ en commandos de malades ou de déportés français très jeunes.

Simon PERNOD (KLB 42743),
Conseiller général de Nanterre.

CONTINUONS COMME LUI. — Chacun selon ses choix et son destin, faisons comme Marcel PAUL. Continuons jusqu'au bout et mourons comme lui, à notre tâche, sur notre champ de bataille.

Marcel BARBU (KLB 81203),
ancien candidat
à la Présidence de la République.

LE PROGRAMME DU CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE. — Appliquant le programme du Conseil National de la Résistance, il a donné son statut à l'Electricité et au Gaz de France en créant nos deux établissements. Il a ainsi créé un service public dont il pouvait être fier, dont il était fier, dont le personnel est fier.

Guidé par son idéal de servir au bonheur et au bien-être des Français, il leur a donné un outil novateur, un outil intelligent.

Les membres de la commission s'inclinent avec respect et reconnaissance devant l'homme exemplaire que fut Marcel PAUL.

J. FOUREL, Président ; A. CAPPE, Secrétaire,
Commission secondaire du centre
de distribution Ouest
Electricité - Gaz de France.

L'OFFENSIVE CONTRE LES S.S. — En apprenant le décès de notre ami Marcel PAUL, j'ai revu, en un moment, tous ceux que nous avons connus en déportation, les contacts que nous avons eus fréquemment pour nous préparer à la résistance puis à l'offensive contre les S.S.

Dans les derniers moments de notre déportation, notre action était animée et dirigée efficacement par Marcel PAUL.

Alfred MARTIN (KLB 77550).

JE SUIS TRISTE, TRISTE. — En réglant, très généreusement sa cotisation de 1983, ce camarade nous écrit :

« Pour rester fidèle à la mémoire de celui que nous venons de perdre, le meilleur de nous tous. Je ne puis encore m'y faire, à savoir que jamais plus nous ne verrons ce camarade, si bon, si fraternel, que j'ai pu apprécier à la F.N.D.I.R.P., mais surtout à la Fédération de l'Eclairage où j'ai eu de nombreux contacts avec lui (secrétaire des cadres C.G.T., G.N.C. des Alpes de Haute-Provence). Marcel était pour moi plus qu'un ami, et lors de ces visites dans le département, c'est chez moi qu'il était reçu.

« Je suis triste, triste et ne puis encore me faire à cette situation, hélas ! ».

Gaston VACHIER (KLB 86860).

AU MEME TITRE QUE DE GAULLE OU JEAN-MOULIN. — Nous espérons vivement que le gouvernement actuel sache s'incliner solennellement devant ce grand résistant et patriote, reconnaisse en lui et devant la jeunesse scolaire une grande figure de l'histoire de notre pays et fasse que son nom reste gravé dans les mémoires au même titre qu'un « DE GAULLE » ou un « Jean MOULIN ».

Mme, M. CHADEBECH,
enfants de François CÆBENINE.

... que nous regrettons tous

D'UNE AMIE DE L'ASSOCIATION, PROFESSEUR D'HISTOIRE

C'est avec une émotion très sincère que j'avais appris le décès si brutal de Marcel PAUL, le 11 novembre dernier, nouvelle immédiatement annoncée par les divers médias. Aussi ai-je été touchée de recevoir la circulaire que l'Association Buchenwald-Dora a pu diffuser dans un temps remarquablement court.

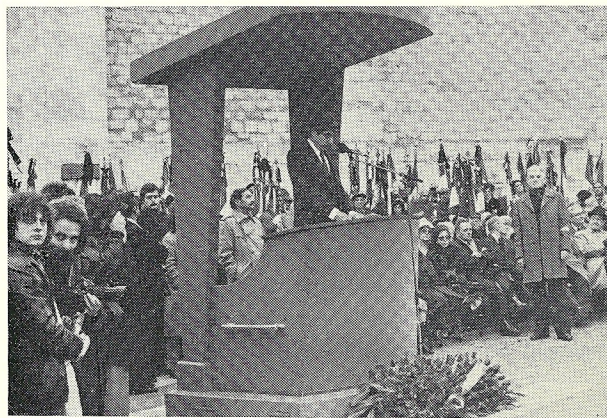
Ici, j'ai fait un montage de presse (déformation professionnelle oblige) avec les articles que « La Dépêche du Midi » et « La Nouvelle République des Pyrénées » lui ont consacrés. Toutes les occasions qui ont conduit Marcel PAUL dans notre département sont mentionnées, surtout la dernière, l'inauguration de la rue Monseigneur-Théas, à Tarbes, le 16 novembre 1980. En écoutant le témoignage de notre Président sur l'ancien évêque de Montauban (c'est là que Monseigneur THEAS fut arrêté pour avoir pris la défense de la personne humaine), j'étais loin de me douter que celui qui s'exprimait était un octogénaire. Par contre, j'avais découvert sa bonté, trait de caractère qui me fut confirmé lorsque le docteur SOLLADIE, Président de l'A.D.I.R.P., nous présenta l'un à l'autre.

Aussi, tout à l'heure, ai-je participé à la cérémonie qui, à Tarbes, devant le Mémorial de la Résistance et de la Déportation, avait été prévue pour être en union de pensées avec les personnes qui assistaient aux obsèques de Marcel PAUL au Père Lachaise.

Comme pour être à l'heure, il faut arriver avant l'heure, j'ai eu le temps de rappeler aux personnes avec qui j'ai parlé un fait qui rattache le souvenir de Marcel PAUL aux Pyrénées. Contre les technocrates d'E.D.F. qui ne cherchaient que la rentabilité immédiate, il avait pris la défense des sites prestigieux du massif du Vignemale et de leurs cascades si belles, accédant à la demande

des élus locaux qui lui avaient démontré que l'homme n'a pas le droit de capturer les dons les plus gratuits de la nature sous peine de s'appauvrir à long terme. C'était en 1946. On ne parlait pas encore d'environnement. Mais Marcel PAUL avait déjà l'intuition du problème.

Mlle MICHOU,
Professeur d'histoire, Tarbes.



Devant l'entrée du cimetière du Père Lachaise, le Ministre d'Etat, Jean-Pierre CHEVENEMENT, au nom du gouvernement, rend à Marcel PAUL un hommage auquel nous avons été particulièrement sensibles, un hommage que les chaînes de télévision pourtant présentes, ont ignoré.

Louis ARAGON est mort... Cette nouvelle nous parvient, alors que ce numéro de notre bulletin est sous presse. Le prochain « Serment » dira plus longuement ce que pensent de ce grand littéraire, les déportés, les résistants, les anciens de Buchenwald Dora qui n'oublient pas qu'ils lui doivent entre autres vers émouvants, le quatrain qui figure sur le socle du Monument du Père-Lachaise.

DANS LA PRESSE

Dans plusieurs journaux régionaux, des membres de notre Association ont exprimé leur émotion après la mort de Marcel PAUL.

Citons André GREZE (KLB 69297), premier adjoint au Maire de Saint-Orens-de-Gammeville (Haute-Garonne), dans le journal « En Avant » du canton de Castenet, de décembre.

« La Nouvelle République du Centre-Ouest » (17 novembre 1982) a publié un communiqué indiquant qu'une cérémonie se déroulerait le même jour, à 17 heures, devant la prison de Blois, où en 1943-44 fut emprisonné Marcel PAUL.

Ce journal a également reproduit le message de Pierre SUDREAU, Maire de Blois (KLB 52301).

« Loire-Matin » du 17 novembre 1982 a fait état de la réunion du Conseil municipal de Saint-Etienne du 16 novembre, où le Maire, J. SANGUEDOLCE a fait observer un moment de

recueillement à la mémoire de Marcel PAUL.

« Le Pays » (14 novembre 1982) et « L'Est » (15 novembre 1982), à l'initiative de L. BERTRAND (KLB 35250) ont publié des communiqués détaillés sur la vie de ce grand patriote.

« L'Echo Picard de l'A.R.A.C. » (numéro 11) s'est lui aussi, associé à l'hommage rendu à notre camarade.

N'oublions pas la presse parisienne (au moins « L'Humanité » sous la plume de Pierre DURAND et « Le Monde »), laquelle a largement exposé ce qu'a été la vie de Marcel.

Et bien sûr « Le Patriote Résistant », organe de la F.N.D.I.R.P., dans son numéro 518, a consacré neuf pages à celui qui était son Président fondateur.

Enfin, « N'oublions jamais », bulletin de l'Amicale de Neuengamme, a donné la parole à Marcel MERIGONDE pour dire en termes émus ce que Marcel PAUL était pour les autres déportés.

Les rues Marcel Paul

Nous avons signalé (« Serment » spécial, page 8), que les Conseils municipaux de l'Île-Saint-Denis (où habitait Marcel PAUL), et de Moncé-en-Belin (Sarthe), où notre ami avait séjourné jusqu'à son départ au service militaire, avaient décidé de donner le nom de Marcel à une rue de ces localités.

Le Conseil municipal de Montpellier a pris la même décision sur proposition de notre camarade Albin TIXADOR (KLB 40638), et celui de Dieppe également, sur proposition de Charles PIETERS (KLB 51593).



Dans le caveau où déjà reposent Lucie et Frédéric Henri MANHES, et André LEROY, le cercueil de Marcel PAUL vient d'être descendu. La foule lentement s'écoule, englobant dans le même hommage nos quatre amis et aussi les martyrs de Buchenwald-Dora dont notre monument (visible au centre du cliché) magnifie à jamais l'engagement dans la Résistance les souffrances, le courage.

UNE MISÉRABLE DISCRIMINATION

Plusieurs adhérents nous ont saisi de leur indignation devant la façon dont les chaînes de télévision et les radios avaient rendu compte (ou plutôt n'avaient pas rendu compte) des obsèques de Marcel PAUL. Un de nos amis, Jean BLANCHON, a envoyé au Président de A 2 une lettre pertinente et très sévère.

Notre camarade Flo BARRIER, sur mandat de la Présidence, a écrit la lettre suivante envoyée au Ministre de la Communication et à la Présidente du Haut Comité de l'Audiovisuel.

M. FILLIOUX,
Ministère de la Communication.

Monsieur le Ministre,

Notre Association vient de vivre de douloureux instants.

Notre Président fondateur, Marcel PAUL, a disparu le 11 novembre dernier. Ses obsèques solennelles se sont déroulées au cimetière du Père Lachaise, le 17 novembre.

Marcel PAUL, c'est le résistant des tous premiers jours à l'invasisseur hitlérien, c'est le combattant de l'ombre poursuivant son activité dans les prisons et les camps de la mort, c'est le Ministre du gouvernement du Général de Gaulle à qui est confiée, après la victoire du 8 mai 1945, la reconstruction d'un domaine essentiel de notre pays rendu exsangue par les occupants nazis et la trahison des valets à leur ordre.

Marcel PAUL, c'est aussi le dirigeant d'associations d'anciens déportés, le militant syndical et politique.

C'est celui dont le Ministre d'Etat Jean-Pierre CHEVENEMENT dira dans son éloge que son souvenir restera dans la mémoire de la France.

Le Président de la République lui rendra un vibrant hommage.

A ses obsèques se retrouveront tous ses camarades, ses compagnons d'une longue vie au service de notre pays, des milliers de personnes. Sur son cercueil s'inclineront des centaines de drapeaux venus de toute la France. Un parterre de fleurs couvrira l'un des carrés les plus prestigieux du Père Lachaise, celui du Mur des Fédérés de la Commune et des monuments du souvenir des camps de concentration nazis.

Le Président de la République est représenté par un conseiller, six ministres, dont deux d'Etat, représentant le gouvernement. Il y a des représentants d'ambassades étrangères, d'organismes, d'associations, nationaux et internationaux. Les honneurs militaires sont rendus.

De tout cela, bien brièvement présenté, qu'ont retenu les médias ? Rien peut-on dire.

Quelques secondes au journal de TF 1 20 heures qui, en dehors d'un bref « balayage », n'a vu que les visages tendus par l'émotion de trois camarades du disparu : le Ministre d'Etat Charles FITERMANN, le Secrétaire général du P.C.F., Georges MARCHAIS, le Secrétaire général de la C.G.T., Henri KRASUCKI, côte à côte il est vrai dans la tribune officielle. TF 1 entendant ainsi marquer les sous-entendus de son commentaire.

Très brèves images sur A 2 et pour FR 3, c'était sans doute hors de son cadre. Quant aux radios, quelques phrases banales.

Faut-il penser que pour tous les rédacteurs en chef des journaux de ces organes de diffusion le rappel des mérites d'un homme d'Etat n'a

pas lieu d'être, ou doit être minimisé au maximum, lorsqu'il s'agit d'un communiste ?

Nous voudrions ne pas le croire, mais ce nouvel exemple « d'objectivité » de certains « petits hommes » possédant pouvoir de décision dépasse nos doutes.

Nous avons entendu parler de sanctions envers un journaliste qui avait fait un commentaire honnête lors d'un reportage d'obsèques. Nous n'en demandons pas tant, nous n'ignorons pas qu'il est difficile de rompre avec de pâles mesquineries qui ne déshonorent que leurs auteurs.

Nous souhaitons simplement que cette réflexion vous engage à utiliser vos prérogatives afin que les médias, service public s'il en est, dont vous êtes responsable, acceptent une reconnaissance réelle de la juste valeur de tout être humain.

De cela aussi dépend l'unité et l'avenir de notre pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre de la Communication, l'expression de nos sentiments distingués.

Pour la présidence de l'Association :
Floréal BARRIER.

*
*
*

Mme COTTA, présidente du Haut Comité de l'Audiovisuel nous a répondu une lettre dont nos lecteurs apprécieront la grande « objectivité ». Ah ! s'il s'était agi de la filière bulgare !

Monsieur,

Vous m'avez fait part de votre point de vue sur la façon dont les journalistes ont évoqué le décès de Marcel PAUL et je vous en remercie.

Votre réaction est tout à fait compréhensible compte tenu de la stature exceptionnelle de ce grand résistant, et la Haute Autorité a pris bonne note de vos observations.

Il convient, néanmoins, de préciser que, le temps réservé au journal télévisé étant limité, les journalistes ne peuvent rendre compte de toute l'actualité d'une manière exhaustive. La conférence de rédaction quotidienne leur permet donc de mettre en place le journal en faisant des choix fondés sur l'importance des faits, leurs répercussions sur le plan national ou international, etc.

Michèle COTTA.

LES QUATRE-VINGTS ANS DE DANIEL ANKER

Le vendredi 29 octobre nous avons fêté les 80 ans de notre Secrétaire général, Daniel ANKER.

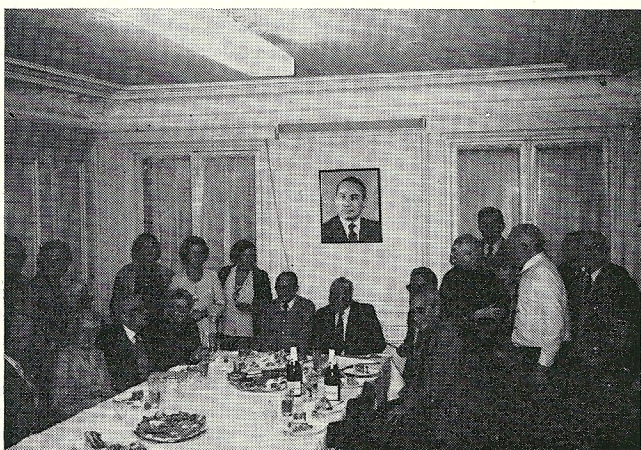
Nous avons noté, autour de Daniel, la présence de Marcel PAUL, Boris TASLITZKY, Pierre et Jacqueline DURAND, Suzanne BARES, Gaby SCHMIDT, Simone GUIGNARD, Georgette VAUTIER, Germaine BUQUET, Marcel et Georgette BARETGE, Robert et Denise DARSONVILLE, Serge SAUDMONT, Jean LLOUBES, Louis HERACLE, Jean CORMONT, Floréal BARRIER, Marcel MATHIEU.

Plusieurs camarades, retenus par leur état de santé, s'étaient excusés, notamment nos doyens Marcel PETIT, 94 ans, et le Docteur Léon BURGER, 84 ans.

Après une brève allocution de Jean LLOUBES, retraçant la vie mouvementée de Daniel et rappelant les immenses services qu'il avait rendus à Buchenwald au collectif français, notre ami répondit en termes émus, en montrant tout ce que lui avait apporté notre Association. Puis Gaby lui remit les lettres et télégrammes d'excuses et un lot de cassettes de musique, cadeau de notre Association.

Une bonne, une excellente soirée où s'affirmèrent les liens d'amitié et de solidarité qui nous unissent, toutes et tous.

(1) Cette réunion a eu lieu quelque trois semaines avant le décès de Marcel PAUL. Nous avons tenu à reproduire les lignes écrites avant cette mort, parce que la vie, plus forte que tout, continue n'est-ce pas Marcel !



Dans la salle de notre Association, la réception en l'honneur de Daniel ANKER que l'on voit ici entre Gaby SCHMIDT et Simone GUIGNARD.



Notre camarade Marcel PAUL avait tenu à être présent à cette petite cérémonie. Il est ici entouré de ceux qui, à Buchenwald, furent parmi ses plus fidèles collaborateurs : Alex BARETGE, Pierre DURAND, Boris TASLITZKY.



Parmi les convives présents, on reconnaît Germaine BUQUET (Mémaine), Denise DARSONVILLE, Suzanne BARES, Simone GUIGNARD, Georgette VAUTIER (en conversation avec Louis HERACLE) et Georgette BARETGE. Des amies qui sont souvent là pour nous aider, pour nous permettre de continuer à organiser les activités de l'Association.

NOTRE GRAND REPAS FRATERNEL DU 13 FEVRIER 1983

Certes André LEROY et Marcel PAUL ne seront pas des nôtres, et cependant nous ferons tout pour que la journée du dimanche 13 février remporte le succès habituel. Nos deux amis qui connaissaient le prix de la vie et avaient si souvent côtoyé la mort, savaient qu'il fallait tout faire pour que notre Association continue, et notre repas annuel avec ses quelques cinquante participants était l'une des manifestations de la vitalité de l'Association, créée à Buchenwald même.

LES INSCRIPTIONS

Il faut envoyer sans retard son inscription et l'accompagner de la somme de 90 F par place retenue (chèque bancaire ou chèque postal C.C.P. 1025079 X Paris, à l'ordre de l'Association).

Pour ceux de nos amis désireux d'assister au Comité National qui aura lieu la veille au même endroit, il convient de retenir la ou les places du repas qui sera servi à 12 h 30 (prix : 60 F par personne).

Attention. — Il ne sera pas possible d'accepter la présence de camarades qui auraient omis de s'inscrire.

LES MOYENS DE TRANSPORT

Le repas a toujours lieu au restaurant du personnel du Gaz, 295, avenue du Président-Wilson, à La Plaine-Saint-Denis.

Pour les convives qui viennent en voiture :

A partir de la Porte de la Chapelle, prendre la direction « La Plaine-Saint-Denis », suivre l'avenue du Président-Wilson (côté numéros pairs) jusqu'au carrefour du canal (Saint-Denis) ; sur la gauche prendre la direction « Paris

Porte de la Chapelle » et revenir sur l'avenue du Président-Wilson jusqu'au numéro 295.

Par l'autoroute, sortir « Saint-Denis n° 2 » et suivre même itinéraire au carrefour du canal.

Venant du nord, dans Saint-Denis, prendre direction « Paris Porte de la Chapelle ».

En autobus

Descendre à la station de métro terminus « Porte de la Chapelle » et là prendre l'autobus 156, descendre à l'arrêt « Francis de Pressensé - Président Wilson ». Traverser l'autoroute sur le pont et remonter l'avenue du Président-Wilson jusqu'au numéro 295.

Le dimanche des autobus loués par nos soins, transporteront gratuitement, à partir de 11 h 30, nos amis, du métro Porte de la Chapelle au restaurant.

Après le repas, ces mêmes autobus feront le trajet inverse à partir de 16 h 00.

En train

Paris Gare du Nord : descendre station « La Plaine-Voyageurs », traverser l'autoroute sur le parking ou le pont et remonter l'avenue comme par l'autobus. Il faut environ dix minutes en autobus pour se rendre de la Porte de la Chapelle au 295, avenue du Président-Wilson, à La Plaine-Saint-Denis.

NOS LIVRES

Pierre DURAND et Boris TASLITZKY seront présents pour dédicacer leurs livres et albums. Et nous aurons à la disposition des participants à nos repas un magnifique ouvrage de René GAUDY, « Les porteurs d'énergie », où dans cette histoire de la Fédération du Gaz et de l'Electricité, Marcel PAUL tient une grande place.

HOMMAGE à Marcel PAUL le 12 février

Le samedi 12 février, le Comité National se réunira.

Cette instance, à laquelle sont invités les camarades qui s'intéressent à la vie de l'Association, commencera à 9 h 30.

A 12 h 30, un repas sera servi. A 16 h 30, un (ou des) autobus loués par nos soins transporteront les adhérents présents au cimetière du Père Lachaise pour un hommage à nos amis Lucie et Frédéric Henri MANHES, André LEROY et Marcel PAUL, dont les cercueils reposent à côté du monument de Buchenwald et de Dora.

Il est nécessaire que nous sachions exactement le nombre de participants qui prendront nos cars, lesquels iront au cimetière mais ne reviendront pas à La Plaine-Saint-Denis.

Les amis venus en voiture suivront les cars afin de ne pas être obligés de venir rechercher leurs véhicules à La Plaine-Saint-Denis.

Il faut donc, non seulement, que s'inscrivent les participants à la journée du samedi 12 février mais aussi que chacun spécifie, si venant en voiture, il n'aura pas à emprunter le ou les cars que nous aurons retenus.

POUR UN NOUVEL ET IMPORTANT EFFORT DE

Nous avons en dépôt deux mille livres « Les Français à Buchenwald et à Dora », nouvelle édition. Edition rendue nécessaire par l'épuisement des huit mille exemplaires que nous avons diffusés et environ deux mille trois cents « Chienne de Buchenwald » qui constituent le reste des quatre mille cinq cents commandés. Tous ces livres sont réglés dans leur totalité par nos soins dès que la livraison est effectuée par l'éditeur.

C'est dire l'importance des dépenses engagées et que nous ne parvenons à assurer qu'au prix de véritables efforts.

Seulement ces efforts ne peuvent se continuer que si nos adhérents prennent un ou des exemplaires de ces livres. Et cela d'autant plus que notre ami Pierre DURAND prépare un

important ouvrage sur Marcel PAUL. Il y avait déjà plusieurs mois que Pierre travaillait sur ce livre. Un livre dont l'importance ne peut échapper à aucun de nos lecteurs : l'enfant de l'assistance publique, placé comme valet de ferme avant de devenir Ministre de la Production Industrielle, quel chemin parcouru ! Un chemin qui passe par la Résistance et par Buchenwald où Marcel va devenir non seulement le rassembleur des Français, mais aussi réussir à améliorer leur sort, à les convaincre de développer la solidarité et le sabotage, à empêcher que le déporté ne sombre en un être sans foi, sans idéal.

Un destin exceptionnel pour un homme qui, à ses qualités d'intelligence et de travail, joignait une grande modestie, une grande bonté.

La chienne de Buchenwald

Notre livre « La Chienne de Buchenwald » connaît un grand succès de librairie. Pierre DURAND est appelé, très souvent, à des ventes signatures très importantes et de notre côté nous recevons des nombreuses commandes.

C'est ainsi que notre camarade Charles PIETERS, adjoint au Maire de Dieppe, en est à cent quarante exemplaires... et nous lui avons signifié qu'il n'y avait pas de raison qu'il s'en tienne à ce chiffre...

Nos camarades de l'Amicale de Loire-Atlantique ont, eux, atteint les cent exemplaires.

Sans doute, tout le monde ne peut atteindre ces chiffres, mais quel est celui d'entre nous qui ne peut, déjà, offrir quatre ou cinq exemplaires à ses parents, en diffuser pour le moins autant à ses amis.

« La Chienne de Buchenwald » est un livre intéressant, qui complète utilement « Les Français à Buchenwald et à Dora » et aide à mieux comprendre comment Hitler a pu instaurer son empire. Un livre à lire et à faire lire.

2.500 + 2.000 !

Nous avons, lors de la parution de « La Chienne » pris (et réglé) 2.500 exemplaires. Nous parvenons à la fin de ce stock et nous avons commandé 2.000 exemplaires supplémentaires.

Il appartient évidemment à nos amis de nous permettre au plus tôt, de nous « débarrasser » de ce stock... de nous « obliger » d'en commander d'autres.

DIFFUSION DE NOS LIVRES SUR *BUCHENWALD ET DORA*

Des appréciations élogieuses ...

Parmi les lettres qui continuent d'être adressées à Pierre DURAND au sujet de son livre « La Chienne de Buchenwald » retenons des extraits de deux d'entre elles, l'une émanant d'un ancien du camp, l'autre d'un professeur d'Université qui n'était pas né du temps où l'Inse Koch officiait à Buchenwald.

De Pierre SUDREAU (KLB 52301), maire de Blois (ancien ministre). « Il me faut avouer que je savais pas mal de choses sur la « Chienne », mais votre ouvrage a rafraîchi ma mémoire... Il a surtout à mes yeux le mérite d'apporter une documentation irréfutable sur les arrières plans affairistes de l'organisation des SS.

J'en avais entendu parler bien sûr, mais je n'avais pas eu conscience de l'ampleur du système et de cet amalgame affreux de cruauté et de cupidité. Je vous adresse donc mes plus vifs compliments pour votre nouvel effort d'information et je souhaite vivement que votre livre connaisse une grande diffusion. »

**

De Yves BABONAUX, professeur de géographie à l'Université de Paris I : « Ton livre est tracé par le sujet traité, et chacun comprendra les réticences que tu as pu éprouver avant de l'écrire et de le publier. Mais la pièce douloureuse que tu verses au dossier de la dernière guerre ne peut manquer d'avoir, même après quarante ans, un profond impact. On peut en être d'autant plus assuré que ton livre est écrit non seulement de façon directe, spontanée, on oserait presque dire « vécue », mais sans haine, guidé par une plume tranquille qui témoigne d'une dignité exemplaire comme d'un équilibre hors du commun. Il y a aussi cette question terrible que tu poses aux hommes, comme pour les obliger à regarder en eux-mêmes et à répondre « pourquoi une petite dactylo de Dresde était-elle devenue un monstre ? »

Excuse ma confusion mais ton livre m'a profondément troublé. »

Mais il n'y a pas que de la part d'« autorités » que parviennent des appréciations élogieuses, une veuve et une fille de déportés écrivent :

« J'ai en main le livre de Pierre DURAND « La Chienne de Buchenwald » que vous m'avez récemment expédié sur ma demande (nous écrit Mme Lola PLUET).

« Par la documentation et l'analyse irréfutables qu'il apporte sur les crimes nazis, ce livre est essentiel et j'estime nécessaire (étant moi-même âgée de 84 ans) le faire connaître aux jeunes générations.

« Je viens donc vous en commander sept exemplaires que je destine à mes petits-enfants. »

*

**

De Mme MAMMONAT, fille de René MAMMONAT (KLB 78251) :

« Notre cher camarade Marcel PAUL, combattant de tous les idéaux et de toutes les nobles causes n'est plus. La peine est immense, bouleversée par la terrible nouvelle, croyez mes chers camarades, à toute mon affection envers vous tous qui souffrez très fort en ce moment douloureux.

« Associée à votre chagrin, acceptez que je participe à l'effort commun en vous commandant douze ouvrages « La Chienne de Buchenwald », de Pierre DURAND.

« Que ceci soit le début d'une large diffusion qui contribuera à faire connaître le combat de nos camarades à la tête desquels notre Marcel PAUL s'illustra d'une manière exemplaire et inoubliable. »

Marcel Paul toujours présent

Lorsque Marcel est mort, Pierre DURAND avait déjà eu avec lui plusieurs conversations qui lui avaient permis de prendre de nombreuses notes, de déjà jeter le canevas de l'ouvrage qu'il voulait écrire sur notre ami.

Mais notre camarade se propose d'interviewer aux quatre coins de la France, ceux qui ont été, notamment à Buchenwald et au Ministère de la Production Industrielle, les plus proches collaborateurs de Marcel. C'est dire le travail important qui doit être encore accompli.

Alors, d'ores et déjà, parce que nous savons que ce livre sera important et intéressant, nous nous sommes portés preneurs de 2.500 exemplaires.

Nous demandons à nos camarades de s'inscrire, sans envoyer d'argent car

nous ignorons le prix, pour un certain nombre d'exemplaires.

Un ultime hommage à Marcel consistera à prendre, lire, diffuser le livre sur la vie de notre grand ami.

**

Mais si Pierre DURAND écrit, Boris TASILITZKY dessine.

Alors, il est en train, avec un graveur, de jeter les bases d'une médaille qui reproduira les traits de notre grand ami.

Livre et médaille permettront à Marcel, à qui nous devons tant, d'être toujours présent parmi nous.

NOS DIFFUSEURS

Notre camarade Gilbert SCHWARTZ (KLB 14597) qui, l'âge venant a abandonné ses responsabilités politiques (maire et député), a décidé au début 1982 de faire participer le maximum de jeunes gens, lauréats des concours de la Résistance, de la Meurthe-et-Moselle à nos pèlerinages de juillet et août.

C'est grâce à des subventions municipales, qu'une quarantaine de jeunes gens et jeunes filles de son département ont été de l'un de nos pèlerinages.

Bien... mais ensuite ? Ensuite, Gilbert a entrepris une tournée dans le département pour donner le compte rendu de ces pèlerinages. Et tout naturellement, il nous a demandé des livres pour appuyer ses exposés.

Fin novembre, premier bilan de la diffusion :

— JARNY : 24 Chienne et 3 Français à Buchenwald et à Dora.

— POMPAY : 9 Chienne et 5 Français.

— SAINT-MARTIN (près de LONGWY) : 19 Chienne et 12 Français.

— NANCY : 20 Chienne et 20 Français.

Un exemple extraordinaire ? Impossible à imiter ? Allons donc partout où nos amis se donnent cette peine (reconnaissons qu'elle est grande) ce sont de tels résultats qu'il est possible d'enregistrer.

Et il faudrait citer Charles PIETERS (KLB 51593), 140 exemplaires, Robert LANÇON (KLB 52168), 50 exemplaires, l'Amicale de Loire-Atlantique (100 exemplaires), etc.

NOTRE XVIII^e CONGRÈS

les 11, 12 et 13 Juin 1983

RESERVATIONS

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

.....

Je retiens : Repas à 80 F samedi midi 12 juin 1983.

Je retiens : Repas à 100 F dimanche midi 13 juin 1983.

Je retiens : Place de bateau, car et repas midi de la sortie du 13 juin 1983, le tout : 150 F.

Ajouter 100 F d'arrhes pour réservation par chambre en désignant la catégorie de l'hôtel comme l'indiquait « Le Serment » numéro 153, page 8.

Votre réponse doit nous parvenir au plus tôt, accompagnée du chèque représentant tout ou partie de la dépense.

Pour les règlements par C.C.P. indiquer :

ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD DORA CONGRES
N° 935078 V Paris

Les conseils pratiques, les horaires S.N.C.F., itinéraire de sortie, seront indiqués dans les prochains numéros du « Serment ».

LA BRIGADE FRANÇAISE D'ACTION LIBÉRATRICE

Vite la solution ! Vite ...

Chaque semaine, parfois chaque jour, nous parvient l'avis de décès de un ou plusieurs anciens de nos camps, certains, membres de la B.F.A.L.

Le Gouvernement attend-il que tous ceux qui ont préparé le 11 avril 1945 ou qui y ont participé ne soient plus de ce monde pour prendre une décision ?... Une décision qui ne saurait être, qui ne pourrait être que positive, n'est-ce pas ? Si des obstacles subsistent, ils émanent soit de fonctionnaires qui, dans les différents ministères, n'ont cessé depuis des années de s'opposer à cette reconnaissance et qui sont toujours en poste. Soit de ce quarteron d'anciens déportés qui, par haine de Frédéric Henri MANHES et Marcel PAUL, nient avec obstination cette évidence : le camp de Buchen-

wald a été libéré par les déportés qui l'ont remis à l'armée américaine du Général PATTON en même temps que les prisonniers que nos sections armées avaient faits.

Mais que valent les mauvais arguments et les arguties de quelques pauvres types dont la mauvaise foi ne saurait faire de doute et qui ne peuvent accepter que, parmi les associations et amicales de camp, notre organisation demeure l'une des plus actives, l'une de celles qui apportent le plus à l'idéal qui nous a rassemblés dans la résistance comme dans les prisons et les camps. Chaque pèlerinage que nous organisons, chaque « Serment » que nous sortons, chaque livre et album édités sur nos camps, chaque manifestation de notre activité, ces mi-

sérables imbéciles ne peuvent les accepter. Alors qu'en plus notre Brigade de Buchenwald soit reconnue comme Unité Combattante, ils ne peuvent l'admettre.

Par tous les moyens, ils veulent s'y opposer.

Mais ils se casseront les dents devant le document établi par Marcel PAUL avant sa mort, document où figurent des pièces irréfutables dont nous donnons une liste rapide : lettre du Général C.A. REVERS, chef d'Etat-Major général ; lettre du Général DEJUS-SIEU-PONTCARRAL, vice-président de la commission supérieure F.F.C.I. ; article du lieutenant VANBREMEERSCH (juillet 1945), devenu par la suite chef d'Etat-Major des armées, etc., etc.

Nos camarades des Bouches-du-Rhône protestent :

En date du 13 novembre, les anciens de Buchenwald des Bouches-du-Rhône, réunis en assemblée générale à Marseille, ont envoyé au Ministre de la Défense la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre,

« Les survivants du camp de Buchenwald Dora, section des Bouches-du-Rhône, réunis en assemblée générale à Carry-le-Rouet, s'étonnent et s'indignent qu'après de très nombreuses demandes faites au nom de notre Association Nationale et par de nombreux camarades rescapés, que

la Brigade Française d'Action Libératrice ne soit à ce jour toujours pas reconnue comme Unité Combattante.

« Monsieur le Ministre, les soussignés ont l'honneur de vous demander que justice soit rendue afin qu'une des pages glorieuses de la Résistance dans les camps de concentration nazis soit reconnue ».

Suivent les signatures de DUPRAT, COMETTO, MARTIN, SAUREL, GONEIN, KASSIAN, BERTI, MELIDES, PAREDES, MAISONS, ERCOLI, DETTORI, DI DOMEMICO, BUGÉ, GIRAUD, PARDON, SOANE, LE COZ, FIACENTRINO, DELANCHY, PEGNAREL.

LA PAGE DE NOS PÈLERINAGES

NOS VOYAGES 1983

VOIR POUR CROIRE

Les pèlerinages 1982 sont terminés. Le déroulement de ces voyages s'est effectué à la satisfaction générale, et il n'en est pour preuve que les impressions des participants fidèlement retransmises dans « Le Serment ».

Toutes les propositions et critiques seront examinées avec le plus grand soin, et nous nous efforcerons de mettre en pratique certaines suggestions au cours de nos pèlerinages 1983.

D'ores et déjà, nous pouvons annoncer deux pèlerinages pour l'année à venir :

N° 1) Du 17 au 27 juillet 1983, avec 150 participants.

N° 2) Du 18 au 28 août 1983, avec 250 participants.

Comme d'habitude les listes seront closes sans préavis sitôt le nombre de participants atteint.

Les parcours seront les mêmes que ceux de 1982 pour les deux pèlerinages avec une option pour la visite de Postdam au lieu de la visite d'Oranienbourg.

Toutefois, pour le pèlerinage du mois d'août, nous envisageons, du lundi 22 août au jeudi 25 août, la visite de la grange de Gardelegen et commandos pour ceux qui désireront y participer. A cet effet les demandes d'inscription comporteront un paragraphe spécial auquel il y aura lieu de répondre.

Ceci étant exposé, il nous reste maintenant à aborder la question de prix du voyage. Dans la conjoncture actuelle, la hausse constante des devises conduit indubitablement vers une augmentation des prix pratiqués en 1982.

L'organisme organisateur des voyages en R.D.A., le Reisebüro der D.D.R., nous fait savoir qu'il faut prévoir une augmentation globale d'environ 13 %.

Tenant compte de cet avertissement, nous sommes dans l'obligation de porter la participation au voyage des jeunes à 1.200 F. L'association consentant toujours à faire un effort en direction de la jeunesse, prendra donc à sa charge une somme de 600 F.

Pour le déporté et accompagnateur ou ayant-droit, leur participation sera de 1.600 F et les simples participants paieront 1.800 F.

Ces prix s'entendent de Forbach à Forbach et comprennent la location des couchettes, l'hébergement dans des hôtels de premier ordre et autres menus frais. La boisson est à la charge de chaque participant.

Comme nous l'avons fait l'année dernière, nous continuerons à incorporer dans nos voyages, les jeunes gens et jeunes filles qui voudront bien y participer. L'expérience ayant été concluante en 1982, elle sera poursuivie dans les années à venir.

Continuons donc à nous rendre nombreux sur les hauts lieux de la Déportation afin de rendre à nos morts l'hommage qu'il convient et d'expliquer aux jeunes gens et jeunes filles de notre pays ce que fut le fascisme et la guerre.

Alexis BARETGE.

Cette expression de notre grand ami Marcel PAUL...

Combien cette lettre parvenue à notre Association quelques jours après sa mort, la justifie, la conforte.

Une jeune amie, Sylvie ALIN, en réglant sa cotisation et le livre « La Chienne de Buchenwald », nous écrit :

« Je profite de cette lettre, pour de nouveau vous dire combien le voyage que j'ai effectué en août avec vous m'a enthousiasmé.

« Avant ce pèlerinage, j'ignorais l'existence de votre Association, mais je connaissais la déportation et le combat qu'elle avait mené, c'est une des raisons qui m'avait fait participer au concours de la Résistance et de la Déportation.

« La récompense au-delà de toutes mes espérances, m'a permis de me joindre à vous et de vous écouter. Ce qui, croyez-moi, m'a beaucoup appris. Même en connaissant par les livres et les récits, ce qu'avait pu être l'horreur de la déportation, il fallait se rendre sur les lieux de sa souffrance, de ses combats, de ses heures héroïques, pour comprendre encore mieux, pour se sentir encore plus concerné.

« Votre combat actuel, vous pouvez en être sûrs, n'est pas vain, et la liberté tant bafouée dans notre monde troublé, a besoin de vous.

« Il y a des images qu'on ne peut oublier, Buchenwald balayé par le vent, toutes ces roses sur le petit lac de Ravensbruck, toutes ces photos d'enfants, de femmes et d'hommes qui n'ont plus rien que leur misère et leur souffrance, des photos déjà vues mais revues avec une nouvelle émotion.

C'est un voyage que je referai..., j'espère être bientôt parmi vous, et ne pas venir seule, il faut montrer et expliquer. »

INSCRIVEZ-VOUS SANS RETARD !

Un évènement qui devait tous nous marquer ...

IL Y A 60 ANS, HITLER !

Lorsque les Allemands achètent leur journal, ce 31 janvier 1933 au matin, ils apprennent que le gouvernement vient d'être modifié une fois de plus. Deux crises s'étaient succédées au cours des six derniers mois, les élections de novembre avaient été marquées par un recul du parti national socialiste (deux millions de voix en moins, mais 33,1 % des suffrages), les sociaux-démocrates étaient en baisse mais avaient obtenu quand même 20,4 % des voix, les communistes avaient continué à progresser (16,9 % des voix), le centre ne bougeait pas (15 %). Face au parti de Hitler, la gauche et les démocrates (ou du moins ceux qui se disaient tels) étaient majoritaires et les 8,8 % des autres partis d'extrême droite ne permettaient pas au « Führer », en principe, d'accéder au pouvoir.

Or ce que les Allemands lisent dans leurs journaux, c'est que Hitler est devenu Chancelier du Reich et que le président Hindenburg l'a chargé de former un nouveau gouvernement. Aussitôt, le parti communiste propose au parti social-démocrate et aux syndicats de déclencher une grève générale. On lui répond que ce serait une provocation et qu'il faut attendre que le gouvernement viole lui-même la loi pour lui déclarer la guerre...

Hitler s'est fait tout miel. Il déclare à la radio : « **Le gouvernement national considère comme sa première et sa plus noble tâche le rétablissement de l'unité spirituelle de notre peuple. Il fera du christianisme la base de notre morale, de la famille la cellule première de notre peuple.** »

Le 4 février, il obtient de Hindenburg une ordonnance « **pour la protection du peuple** » qui lui permet de bâillonner la presse d'opposition et de mettre en place des hommes à lui dans l'administration. Les S.A., les S.S. et les « Casques d'acier » sont proclamés force de police auxiliaire et ils sont autorisés à faire usage des armes. Les 17 et 23 février le siège du parti

communiste est perquisitionné, puis occupé. Les ouvriers résistent. Au cours du mois, il y aura officiellement 62 morts dans des affrontements à Berlin (29 communistes, 8 socialistes, 14 nazis).

Le 20 février, Hitler rassemble les principaux chefs de l'industrie qui le soutiennent depuis janvier 1932 (réunion de Dusseldorf) parmi lesquels KRUPP, VOGLER, le Docteur BOSCH, et leur promet « **de défendre l'entreprise privée, d'éliminer le péril communiste et de renforcer la Wehrmacht** ». Il reçoit d'eux 3 milliards de marks. Le 27 février, c'est l'incendie du Reichstag dont il est prouvé aujourd'hui qu'il fut l'œuvre des nazis, mais que ceux-ci attribuent aux communistes. Le lendemain ont lieu des arrestations massives, alors qu'au cours de la nuit, avant même la proclamation d'ordonnances « justifiant » la répression, 4.000 militants communistes ont déjà été incarcérés et que les assassinats sont nombreux.

Des élections avaient été prévues pour le 5 mars. Elles ont lieu dans un

climat de terreur et, malgré tout, les communistes obtiennent encore 4.800.000 suffrages et 81 sièges, les sociaux-démocrates ne perdent qu'un siège et le centre catholique en gagne trois. Le parti nazi rassemble 43,9 % des suffrages. Hitler n'a donc toujours pas la majorité. Il trouve très vite la solution.

Les députés communistes sont bannis du Reichstag. Onze députés sociaux-démocrates sont arrêtés. Et c'est ainsi que Hitler se fait attribuer les pleins pouvoirs « **pour quatre ans** » le 21 mars 1933. La terreur va se développer dans des proportions de plus en plus grandes, les partis et les syndicats sont dissous, les prisons s'emplissent et les meurtres se multiplient. Le 20 mars, le préfet de police de Munich avait annoncé qu'un premier camp de concentration pour 5.000 détenus serait ouvert près du village de Dachau...

D'autres allaient suivre...

Pierre DURAND.

Concours scolaire de la résistance et de la déportation

Les thèmes proposés pour l'année 1983 sont les suivants :

— Classes terminales : « **L'unité de la Résistance intérieure. Le rôle du Conseil national de la Résistance** ».

— Classes de 3^e : « **En quoi, les héros de la Résistance tels que Jean MOULIN et Pierre BROSOLETTTE méritent-ils que survive leur souvenir** ».

Se plaçant dans le cadre du 40^e anniversaire de la création du Conseil

national de la Résistance (27 mai 1943) la réflexion suggérée aux jeunes élèves est l'approche de l'unification de la Résistance, base primordiale de l'action menée pour la reconquête de l'indépendance de notre pays face à l'occupant hitlérien et ses valets nazis, et sur les hommes qui y ont joué un grand rôle.

Partout où cela est possible, il est nécessaire que nous apportions nos témoignages à ces jeunes dans leurs recherches.

QUAND L'UN DE NOS AMIS

Robert DESNOS était un poète, un poète qui donnait les plus grands espoirs et qui déjà était un de nos plus grands poètes.

L'occupation avec ce qui pour lui s'en suivit : la résistance, puis la prison, la déportation, la mort, interrompirent une carrière qui aurait pu élever notre ami au niveau des Ronsard, Clément, Marot, Stéphane Mallarmé, Victor Hugo...

L'un de nos amis, dont le beau-père est mort en déportation, a composé à l'intention de notre camarade mort du typhus quelques jours après la libération, ce beau, cet émouvant poème. Qu'il en soit très remercié.

JE PENSE A TOI, DESNOS

En écoutant la voix de Jean FERRAT interpréter ce beau poème de Louis ARAGON, comment ne pas voir se profiler devant nous l'image de cet homme né en 1900 arrêté en février 1944, incarcéré à Fresnes, parti de Compiègne pour arriver début mai 1944 à Buchenwald en compagnie de Marcel PAUL, et qui termina ses jours à Terenzin le 8 juin 1945 ?

Feuilletant le recueil « Destinée Arbitraire », de Marie-Claire DUMAS, qui lui est consacré, il nous est facile de marcher avec ce poète à travers ces années qui ont vu grandir et s'épanouir son génie.

« Et j'ai dit qu'il fallait rire ».
« Et j'ai dit qu'il fallait chanter ».

écrit-il en 1919 dans une dédicace à ARAGON.

En écho résonne en 1944 depuis le camp de Compiègne :

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille.

.....

Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine.

1919 encore dans « Prospectus » :

Sur mon tombeau un phonographe
récitera cette épitaphe
Liberté - Egalité - Fraternité.

Ironie ou vague pressentiment, à vingt-six ans de distance, du sort qui l'attend ? Cette devise animera les dernières années de celui qui ne désespéra jamais même s'il écrit en 1923 :

Mais quand le soleil se lèvera
Vous ne pourrez que dire Il est mort.

Au moment où cette mort se rapprochera inexorablement, il la regardera en face et proclamera en 1944 alors qu'il est déjà sur le point de partir pour un dernier voyage :

Sol de Compiègne
Un jour nous secouerons notre poussière
Sur ta poussière
Et nous partirons en chantant.
.....
Nous partirons en chantant
En chantant vers nos amours
La vie est brève et bref est le temps.

Soif d'éternité et de vraie grandeur chez un homme de 25 ans (vingt ans avant sa mort) :

« J'ai gagné du moins le sens de la perpétuité
Non pas celle ridicule des concessions de cimetière ».

Pourtant 1937-1938 : deux ans avant la catastrophe alors que l'orage gronde un peu partout en Europe, DESNOS clame son amour de la vie et nous disant, à propos des vendanges et du vin :

« J'en boirai confiant en la vie aimant la vie de tout mon cœur.
Incapable de cesser de l'aimer.

Et plus loin :

Je chante... le loisir
La liberté de changer de ciel
Le sentiment de la dignité et beaucoup d'autres choses
Dont on ose refuser la possession aux hommes.

1943 : DESNOS fait partie du réseau « Agir ».

Restant à son poste de journaliste pour capter quelques informations, il écoute un bruit lointain :

J'entends des pas lourds dans la nuit
J'entends des chants, j'entends des cris
Les cris, les chants de mes amis.

Il veut secouer la torpeur de ceux qui l'entourent.

FAIT PARLER ROBERT DESNOS

Ohé ! Ohé. Racontez-moi ce qui s'est passé
Eveillez-vous ! Je veux savoir ce qui s'est passé
Racontez-moi les aventures des hommes.

Ces hommes sont souvent ses amis qu'il voit disparaître.

C'est mon ami, c'est mon copain
Il a disparu un matin
Ils l'on emmené, on ne sait plus rien.

Courage qui n'est pas sans crainte ; courage qui nécessite
un choix angoissant :

En descendant des collines au printemps
J'ai brisé les balances où je pesais la vie et la mort
Enfin prêt à accueillir l'été et les vendanges
Prêt à accepter que le chemin, mon chemin s'inter-
rompe.

(18 mai 1943.)

Et lorsque ce chemin est interrompu, l'humour ne perd pas
ses droits, pas plus que la fantaisie et la verve gouailleuse.

Avec du crottin de Minotaure
Eusèbe a fumé son jardin
Ouais du crottin de minotaure
Oh ! Oh !
Non du crottin mais de la bouse
Qu'Eusèbe a mis sur la pelouse.
(4 avril 1944 - Compiègne).

Pour résister, il ne lui reste plus que sa parole. C'est peu,
mais il y croit :

La parole... s'efface au gré des vents sous les doigts
de la pluie.
Pourtant nous l'entendons et lui obéissons.

Et elles claquent, ses paroles, au vent de la révolte.

Hitler, mon patelin, te porte au sinoqué.
Tu l'as voulu, tu l'auras pas, tu vas raquer
Tu ne t'en iras pas en faisant Charlemagne.

Et ce cœur qui ne voulait que la paix, s'est engagé à fond
dans le combat.

Car les cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour
la liberté au rythme même des saisons et des marées
du jour et de la nuit.

Avec le veilleur du Pont au Change, Desnos crie de toute
la force de sa poésie.

Je vous salue vous qui dormez
Après le dur travail clandestin
Imprimeurs, porteurs de bombes, déboulonneurs de
rails, incendiaires.
Distributeurs de tracts, contrebandiers, porteurs de mes-
sages.
Je vous salue vous tous qui résistez, enfant de vingt ans
au sourire de source,
Vieillards plus chenus que les ponts, hommes robustes,
images des saisons,
Je vous salue au seuil du nouveau matin.

Et enfin ce dernier cri, ce dernier message :

Et bonjour quand même et bonjour demain !
Bonjour de bon cœur et de tout notre sang !
Bonjour, bonjour, le soleil va se lever sur Paris
Même si ces nuages le cachent, il sera là !
Bonjour, bonjour de tout cœur bonjour !

Et puis le départ, le silence qui rejoint tant d'autres silences
mais qui sans cesse interpelle :

Je pense à toi Desnos qui parti de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre peuple saigne !

Henri BEDOS,
beau-fils de Joseph SISSLER (KLB 38625),
mort à Dora.

Et notre ami BÉDOS aurait pu ajouter ces quelques vers
de Robert DESNOS, cette belle lettre à sa femme, qu'il écri-
vait à la veille de sa mort :

J'ai rêvé tellement fort de toi,
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre
Qu'il ne me reste plus rien de toi,
Il me reste d'être l'ombre entre les ombres,
L'ombre qui viendra et reviendra
Dans ta vie ensoleillée.

La dernière lettre, la plus belle, la plus émouvante des
lettres d'amour.

Dans le prochain « Serment » débiteront les souvenirs de notre camarade Robert ROULAND
(KLB 38294), « Vous avez vécu ceci à Dora... et plus loin ».

Des souvenirs d'une époque tragique que le temps n'a pu estomper.

LES EFFECTIFS DE L'ASSOCIATION

Revenir sur un tel sujet, montre assez l'intérêt que nous y attachons. Un intérêt qui ne peut que croître à mesure que trop d'amis s'en vont, que beaucoup d'autres connaissent les difficultés de l'âge et des maladies qui souvent s'y rattachent. C'est pourquoi chaque adhésion réalisée, chaque coti-

sation régiee, sont par nous considérées comme un succès, comme un pas en avant vers la réalisation de cet objectif : plus de 3.000 adhérents effectifs, ce qui nous permet de continuer vers ces objectifs : la parution régulière du « Serment », la diffusion de nos livres sur Buchenwald et Dora,

l'organisation de nos pèlerinages avec une importante prise en charge par nos soins des frais des jeunes, la tenue tous les deux ans d'un congrès, etc., etc.

Voilà une première estimation des cotisations réglées à ce jour 31 décembre 1982.

Années	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Cartes réglées	2883	2.983	3106	3.121	3186	3.185	3180	3202	3234	3.196	3.146	3.189	3.212	1.903

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOS COTISATIONS

Une première statistique sur le règlement de nos cotisations, arrêtée à la date du 18 décembre 1982 donne les chiffres suivants :

Sommes	5 F	10-30	40	45-50	60-90	100	125-200	250-400	500-750	1000-1100	2000	3000	Total
Nombre	28	98	390	418	122	381	133	41	10	4	1	1	1.627
%	1,72	6,02	23,97	25,69	7,49	23,41	8,17	2,51	0,98				

Pour apprécier cette statistique, il faut ne pas oublier que les cotisations annuelles sont toujours fixées à 40 F, exception faite de celles concernant les veuves et les ascendants dont le taux symbolique est de 5 F.

Ces cotisations couvrent l'envoi à domicile d'une carte, chaque année différente et comportant deux clichés de nos camps et de six bulletins « Le Serment » (six au minimum, puisqu'il y en a eu sept en 1980 et 1981, neuf en 1982).

Est-il utile d'insister sur le fait que si nos adhérents respectaient les taux fixés, il ne serait pas possible d'éditer même 6 « Serments » par an ?

Seulement tous ceux qui le peuvent considèrent qu'il s'agit de minima qu'ils

se font un devoir de dépasser, souvent largement.

Alors, nos remerciements à tous... qu'il s'agisse de ceux qui ajoutent quel-

ques francs aux 5 ou 40 F demandés, de ceux qui envoient plusieurs centaines de francs supplémentaires et aussi de ceux que les difficultés de la vie obligent à respecter les taux fixés.

Une omission qui ressemble à une goujaterie

Le 14 novembre a eu lieu à Pont-l'Abbé, la remise des prix de la Résistance. Parmi les personnalités présentes, ont pris la parole, le Ministre de la Mer, le Président du Comité des Prix de la Résistance, le Président des C.V.R. Ils ont parlé de beaucoup de choses, d'anciens résistants décédés. Ils ont oublié que Marcel PAUL reposait encore sur son lit de mort, qu'il avait été une très grande figure de la Résistance, qu'il avait

été aussi Ministre de la Production Industrielle.

Omission ou goujaterie ?

En tous cas, immédiatement dix anciens déportés, veuves ou filles de déportés présents à la cérémonie, ont écrit aux responsables de cette « omission » pour dire leur façon de penser.

La leçon portera-t-elle ?

AVEC HARDIESSE ...

... au recrutement de nouveaux adhérents

Depuis plusieurs années, malgré les défections inévitables provoquées par les décès enregistrés par notre Association, nous maintenons notre nombre d'adhérents approximativement aux environs de 3.100-3.200.

Tel aura été encore le cas en 1982.

Et cela malgré beaucoup de « départs » irrémédiables de déportés dont nous ne sommes pas toujours avisés, car il arrive que le décès d'un camarade ne nous soit pas signalé. Si ce n'est plus tard par le retour de notre courrier avec l'indication apposée par les P.T.T. « N'habite pas à l'adresse indiquée ». Ce qui signifie que notre rubrique « Dans les familles » en dernière page du « Serment » ne donne souvent qu'une idée erronée des pertes que nous subissons.

Alors, Et bien, il faut recruter, encore et toujours. Certes nous savons que le recrutement devient difficile. Mais il y a encore des camarades qui furent dans nos camps et qui ignorent notre existence, et puis nous avons à notre disposition les parents des anciens déportés.

Et les amis ? Ceux à qui un pèlerinage, ou la lecture du « Serment », ou la visite de notre exposition font découvrir notre Association.

Nous avons la faiblesse — est-ce vanité — de croire que notre bulletin, par sa présentation, le nombre et la qualité de ses clichés, son contenu aussi, est capable d'attirer dans nos rangs et de retenir nombre de Français soucieux de s'instruire sur un passé qu'ils ont mal connu, pour certains ignoré.

N'oublions pas nos livres, ceux que nous recommandons à la lecture de nos adhérents, et surtout ceux édités à notre initiative :

— **Les Français à Buchenwald et à Dora.**

— **La Chienne de Buchenwald.**

Tous deux de Pierre DURAND, tous deux dotés d'une préface (de Marcel PAUL pour le premier, de Alain DECAUX, membre de l'Académie Française, pour le second), qui en augmente encore l'intérêt, en rendent la

lecture plus attachante, plus passionnante.

— **Les 111 dessins faits à Buchenwald.**

De Boris TASLITZKY, un ouvrage que tous ceux qui veulent posséder une documentation exacte sur les camps doivent absolument avoir dans leur bibliothèque.

Là encore, les avants-propos de Marcel PAUL, la préface de Julien CAIN ajoutent si possible à l'intérêt des 111 dessins.

Enfin, notre Association avec l'organisation de ses pèlerinages annuels complète une organisation dont, à juste titre, sont fiers beaucoup de nos adhérents.

Alors, pour 1983, beaucoup, beaucoup de nouveaux adhérents... mais cela dépend de vous, de toi, cher camarade, chère amie.

La promotion Marcel PAUL

Parce que l'action du ministre de la Production Industrielle, aussi bien que du grand résistant de Buchenwald, ou du secrétaire de la Fédération du Gaz et de l'Electricité, comme du Président de la F.N.D.I.R.P. et de notre Association, fut toujours dictée par cette volonté de préparer pour la jeunesse de France un avenir plus souriant.

Nous lançons l'idée d'une promotion Marcel PAUL.

Adhérez, faites adhérer les jeunes et les moins jeunes, renforcez notre Association.

Inscrivez-vous pour la promotion Marcel PAUL.

Un bilan incomparable de notre bulletin

Les six numéros annuels du « Serment » sont maintenant dépassés :

Sept numéros en 1980 et 1981, neuf numéros en 1982.

Notre intention pour 1982 était d'arriver à huit numéros, mais nous n'avions pas prévu le décès de Marcel PAUL, ce qui nous a amené au numéro exceptionnel parvenu en décembre au domicile de nos adhérents.

Neuf numéros, une dépense importante, exceptionnelle, rendue possible par une trésorerie saine, par le travail bénévole accompli par les dirigeants,

par l'attachement de nos camarades à leur Association, par la générosité dont font preuve tous ceux qui en ont la possibilité.

Alors, ce bulletin, nous voulons en continuer la parution, en améliorer si possible la présentation, nous attachons à ce qu'il réponde toujours davantage à ce que chacun en attend.

Le rappel de notre existence en déportation ? Certes, mais aussi nos efforts, tous nos efforts, pour que dans la fidélité au « Serment » nous continuions à défendre la Paix, la Liberté.

Mme Marie COLAS, pour la deuxième année consécutive, en réglant sa cotisation (100 F) ajoute 1.000 F pour nous aider dans l'envoi des jeunes gens en pèlerinage.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DECES

Nous avons été avisés du décès des amis :

Camille NIVAUT (KLB 34191), décédé le 13 décembre 1982, à Gap.

Mme LAMAZERE, veuve de Noël LAMAZERE.

Louis BAILLE BARELLE (KLB 38655), décédé le 13 août 1982, à Echirolles.

Robert LAPOPIN (KLB 49487), décédé le 5 novembre 1982, à Morez.

Roger BOYER (KLB 38239), décédé le 23 octobre 1982, à Saint-Paul-les-Dax.

Louis TRESSARD (KLB 69117), décédé le 15 décembre 1982, à Villeneuve-sur-Lot.

Emile BAHEU (KLB 30717), décédé le 2 décembre 1982, à Camon (Somme).

Mme BLED, veuve de déporté, décédée le 27 novembre 1982, à Villers-Bretonneux (Somme).

Henri MARIE, décédé le 27 juin 1982, à La Roche-sur-Yon.

Martial FURELAND, décédé en septembre 1982, à Nexon (Haute-Vienne).

Marcel FREMIN (KLB 81261), décédé en octobre 1982, à Clamart.

Albert NINIO (KLB 4250), décédé le 6 septembre 1982, à Aubervilliers.

Mme SUBERVILLE, dont le fils (KLB 78291) est décédé.

Aux familles cruellement éprouvées nous renouvelons l'expression de la grande part que nous prenons à leur deuil.

Des adhérents qui ont la douleur de perdre des parents :

Louis BRULARD (KLB 86700), sa femme, le 26-9-82.

Pierre DUBOIS (KLB 84116), sa fille Monique, le 16-12-82.

Pierre RENVERSE (KLB 81395), sa femme, le 1-9-82.

Charles ROTH (KLB 51236), sa femme, le 5-11-82.

Gilbert RUCART (KLB 50990), sa mère, en juin 82.

Nous participons au chagrin de nos amis durement éprouvés dans leur affection.

NOS JOIES

NAISSANCES

De jeunes existences au foyer de nos camarades :

Marcel DANTIGUES (KLB 38002), sa petite-fille Mélanie.

Jules PEREZ (KLB 20462), son petit-fils Damien.

Bonheur et joie à ces petits Français.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nos camarades promus chevaliers de la Légion d'honneur

Daniel ANKER (KLB 43364).

Roger ARNOULT (KLB 45594).

Albert BUSA (KLB 52987).

Paul CORNU (KLB 43360).

Louis HERACLE (KLB 51022).

Denis PICHELIN (KLB 69745).

Charles PIETERS (KLB 51593).

Mme VALLA, active résistante, fille de Jean BREINER (KLB 39970).

Marcel VERMONT (KLB 51499).

Nos adhérents promus officiers de la Légion d'honneur

Paul LAUVERJAT (KLB).

Félix SABA (KLB 20269).

André CHEVALLIER (KLB 39827).

A nos camarades qui reçoivent la consécration officielle de leur engagement dans la Résistance, de leur courage, toutes nos très sincères félicitations pour des distinctions dont nous sommes fiers.

La rubrique « Dans nos familles » est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 30 F - (P) 50 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno AUTZ. 64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F
- « LE GRAND VOYAGE », par Georges SEMPRUN. Le récit bouleversant du voyage à Buchenwald. 35 F - (P) 45 F

*
**

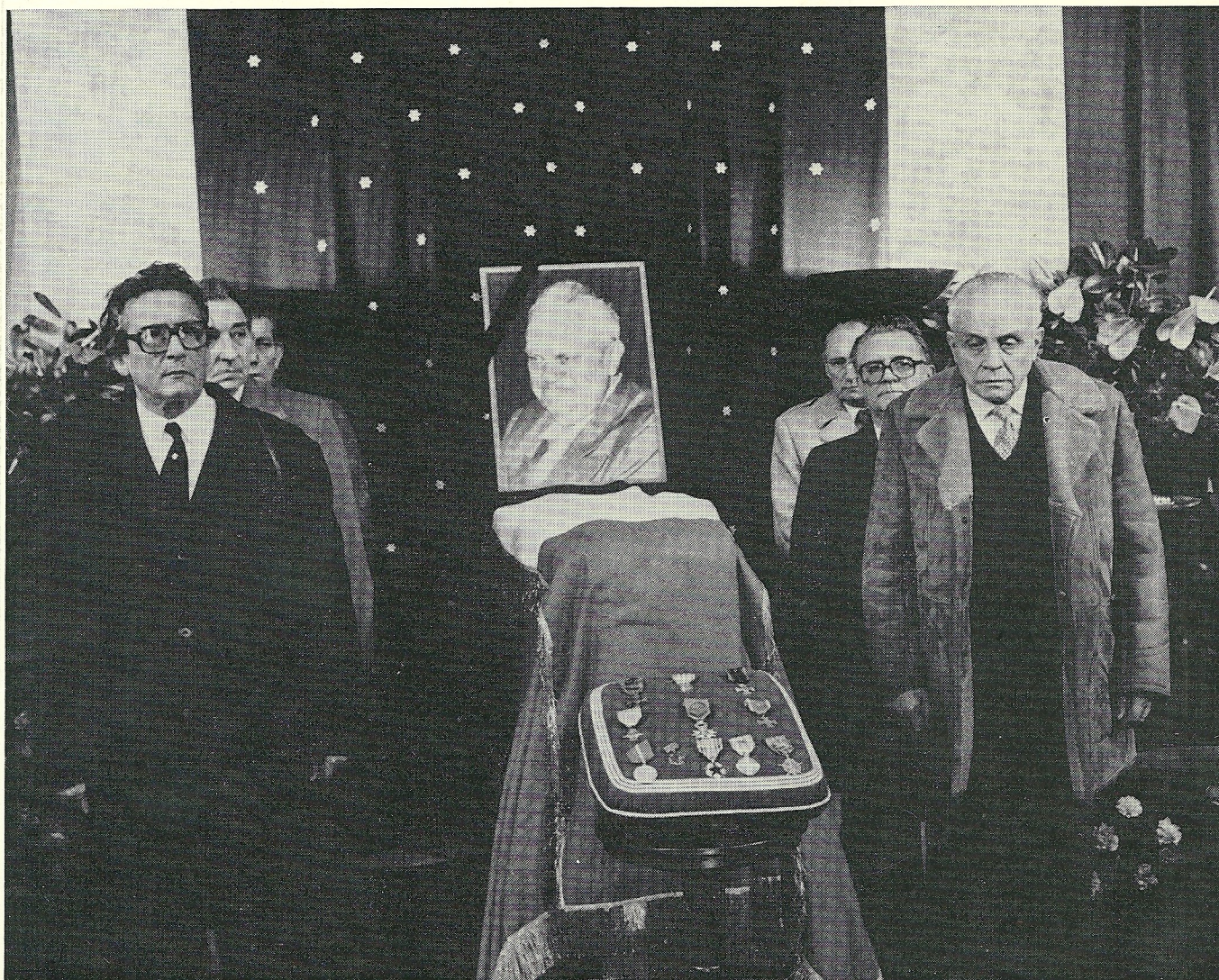
- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 53 F
- « VIVRE DEBOUT, LA RESISTANCE », par Pierre DURAND. 38 F - (P) 48 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Anne 38 F - (P) 48 F
- « LA FRANCE TORTUREE », par G. BOUAZIZ. 50 F - (P) 60 F
- « L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- « ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 47 F
- « LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F
- « CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 51 F
- « L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 55 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAINE », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F
- « LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE », par Pierre DURAND. 32 F - (P) 42 F
- Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 20 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F
- Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



Autour du cercueil de Marcel, le 17 novembre, à l'annexe de la Bourse du Travail, une garde d'honneur par la Direction de notre Association (sont absents sur ce cliché Louis HERACLE et Jean CORMONT, retenus par d'autres occupations).



Autour du cercueil de Marcel, le 17 novembre, à l'annexe de la Bourse du Travail, une garde d'honneur par la Direction de notre Association (sont absents sur ce cliché Louis HERACLE et Jean CORMONT, retenus par d'autres occupations).